

Le premier timbre-poste était britannique

A l'effigie de la reine Victoria sur fond noir, on l'a baptisé Penny Black («penny noir»); il est — dit-on — une des merveilles du monde et chaque philatéliste rêve d'en posséder un exemplaire. C'est l'Anglais Rowland Hill, inspecteur des postes de Sa Gracieuse Majesté, qui passe pour être celui à qui l'on doit ce petit morceau de papier qui révolutionna le système postal. L'histoire est ma foi jolie et mérite d'être contée.

A l'époque où elle se déroule — les années 1830 — ce n'était pas l'expéditeur d'un pli qui s'acquittait des frais de port, mais bien le destinataire. Et le prix était fonction de la distance entre eux. Hill, en voyage dans la région des lacs écossais, aurait été témoin d'une scène émouvante entre le «facteur» local et une jeune fille, Rose Mary, aide-cabaretière du seul pub du village.

FRUIT DE L'AMOUR ET DU HASARD

Le «facteur» présentait à Rose Mary une lettre postée de Londres. Comme on en était éloigné de plusieurs centaines de kilomètres, les frais de port auraient été particulièrement élevés. Après avoir tourné et retourné le pli dans tous les sens, la demoiselle répondit, navrée: *J'aimerais bien prendre connaissance du contenu de cette lettre, mais il m'est impossible d'en payer le port.* Emu, Rowland Hill proposa de prendre les frais à sa charge. Mais elle refusa et rentra chez elle.

Intrigué, Hill la suivit et obtint

l'explication de cet étrange comportement: quelques signes, figurant au verso de l'enveloppe et convenus avec son fiancé, lui avaient apporté des nouvelles de ce dernier, soldat de Sa Gracieuse Majesté. Un petit cercle autour de ses initiales signifiait «I love you» et une petite couronne dans un coin voulait dire «Je te rejoindrai en permission».

Rose Mary correspondait ainsi depuis belle lurette sans bourse délier. Il faut dire qu'une lettre d'une seule page lui aurait coûté plus... que son salaire hebdomadaire.

Ayant dès lors pris conscience de la fraude dont étaient victimes les services postaux de l'Empire, Hill proposa le système du paiement par l'expéditeur, qui fut mis en place le 6 mai 1840. Il réduisit le coût de l'expédition d'une lettre de plusieurs shillings à un seul penny. Ses détracteurs furent nombreux, on s'en doute. Mais le succès fut immédiat et grandiose: dès la première année, plus de 160 millions de lettres furent échangées en Grande-Bretagne, contre 76 l'année précédente. Et ce chiffre atteignit les 540 millions en 1860.

Histoire vraie? Légende? D'aucuns prétendent que c'est Hill lui-même qui, en convalescence en Ecosse en 1823 et désargenté, expérimenta le «truc» avant d'en inventer la parade.

Mais l'on préférera sans doute croire que l'invention, *par un homme*, du premier timbre-poste — à l'effigie d'une femme — fut le fruit... de l'amour et du hasard.